

Le Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Une aventure en conscience dans l'Himalaya

Par M. G. Satchidananda

Les montagnes de l'Himalaya sont la destination des aventuriers spirituels depuis des milliers d'années. En septembre dernier, 21 sadhakas du Kriya Yoga venus de sept pays ont participé à un pèlerinage à Badrinath. Je suis heureux de partager avec nos lecteurs quelques moments de ce pèlerinage, en mots et en photos, en cliquant sur ce lien : <https://photos.app.goo.gl/m728G3FP1raSeCCD8>

Après notre arrivée à New Del-

hi et une courte correspondance pour Dehradun, la capitale de l'État de l'Uttarakhand, notre pèlerinage a commencé dans la ville voisine de Rishikesh. Le Gange traverse Rishikesh, à l'endroit où il émerge pour la première fois des contreforts de l'Himalaya. Rishikesh doit son nom au fait que, pendant des milliers d'années, des sages (rishis) et des yogis l'ont consacré par leurs pratiques spirituelles. Il compte plus de quatre-vingt-

dix ashrams. Nombre d'entre eux se trouvent dans la forêt ou sur les rives de la partie nord du Gange et ne sont accessibles que par des passerelles.

Ces dernières années, l'Inde ayant connu l'un des taux de croissance économique les plus élevés au monde et de nouvelles autoroutes ayant été construites connectant le pays et New Delhi, de nombreux Indiens aisés en ont fait une destination touristique de choix. Les hôtels modernes et les bons restaurants de Rishikesh sont particulièrement agréables aujourd'hui, par rapport à ce qui était disponible lors de ma première visite ici il y a près de 40 ans. J'ai donc été heureux de présenter Rishikesh à notre groupe de pèlerins en résidant pour nos trois premières nuits dans le magnifique hôtel Divine Resort, situé au bord du Gange, dans la zone connue sous le nom de Tapovan. Après avoir voyagé à l'autre bout du

Table des matières

1. Une aventure en conscience dans l'Himalaya, par M. G. Satchidananda
6. La Maha Kumba Mela Haridwar 2010 – 1ère partie, par Durga Ahlund
12. Hymne à l'amour inconditionnel, par Sandra Brassard
13. Depuis notre rencontre, par Camille
14. Inauguration du nouvel ashram à Colombo, au Sri Lanka le 28 octobre 2023
15. Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2024
16. Nouvelles et notes



Publication trimestrielle par Babaji's Kriya Yoga and Publications, Inc.
196 Mountain Road P.O. Box 90
Eastman, Quebec, Canada J0E 1P0

Téléphone (450) 297-0258; fax: 450-297-3957

Courriel: info@babajiskriyayoga.net Internet: <http://www.babajiskriyayoga.net>

Suite à la page 2

Une aventure en conscience (suite)

monde, je voulais que tout le monde profite de leurs chambres confortables et des excellents repas. De plus, nous disposions d'une superbe « salle de yoga » où nous pouvions pratiquer notre Kriya Yoga en groupe, tôt le matin et le soir.

Notre sadhana yogique nous a permis de nous interioriser, remplissant ainsi l'objectif d'un pèlerinage.

Contrairement aux touristes, les pèlerins ne recherchent pas de nouvelles expériences à l'extérieur ; ils ne cherchent pas à se distraire, à se divertir ou à s'amuser. Lors d'un pèlerinage, nous cherchons à connaître la vérité de notre Soi, du Divin, de l'ineffable, au-delà des noms et des formes. Contrairement au tourisme, le pèlerinage exige qu'on se tourne vers l'intérieur, vers l'absolu, ce qui ne change pas, et qu'on laisse tomber les distractions du passé et du présent, en cultivant l'équanimité.

Pour y parvenir, nous avons pratiqué la sadhana du Kriya Yoga ensemble plusieurs fois par jour pendant les 17 jours qu'a duré notre pèlerinage.

De 6h30 à 8h30 : des séances de mantras, de méditation guidée sur la transformation de la kundalini, tout en pratiquant les bandhas, ensuite des pranayamas Brahmacharya Ojas Matreika et Kriya Kundalini, puis des kriyas de méditation dhyana.

De 15h30 à 17h00 : la pratique du Kriya Hatha Yoga ; plusieurs personnes ayant suivi notre programme de formation de professeurs ont animé certaines de ces séances.

De 17h15 à 18h30 : Kriya Kundalini Pranayama et Dhyana.

De 19h30 à 20h30 : une conférence sur les enseignements de sagesse de Babaji, Patanjali et d'autres Siddhas, suivie d'un kirtan, animé par Narada et Paulo du Brésil, et Jean François Matte du Québec avec leurs guitares ou harmoniums.

Une visite chez trois saints

Le lendemain de notre arrivée à Rishikesh, nous avons rendu visite à trois saints. Tout d'abord, Swami Sankarananda, un Kriya Yogi, dans la lignée de Sri Yukteswar, et ensuite Swami Hariharananda, à son ashram de Tapovan, à quelques pas de notre hôtel. Nous avons eu la chance de l'entendre donner une courte conférence et de méditer dans la salle qu'il a construite pour coïncider avec les 12 « maisons » de l'astrologie védique. Ensuite, nous avons visité l'ashram fondé par feu Swami Sivananda au début des années 1930. Nous avons eu la chance de rencontrer le président de la Divine Life Society, S.A. Sri Swami Yogaswaranandaji Maharaj, qui nous a donné une conférence de 30 minutes sur le yoga. Plus tard, nous avons traversé le Gange en marchant sur une nouvelle passerelle, connue sous le nom de Janki Setu, et avons rendu visite à Swami Sankardas, principal disciple de Tatwalla Baba, à Parmath Niketan. Il est mon ami depuis plus de 20 ans. Bien qu'il fût fiévreux, il nous a gentiment rencontrés.

Le deuxième jour, nous avons voyagé dans trois petits bus à une heure au nord de Rishikesh pour visiter la grotte du yogi Vaisistha, qui est l'un des rishis ou sages védiques les plus anciens et les plus vénérés, et l'un des Saptarishis. Vaishistha est considéré comme le principal auteur du Mandala 7 du Rigveda. Vashishtha et sa famille sont mentionnés dans le verset rigvédique 10.167.4, dans d'autres mandalas rigvédiques et dans de nombreux ouvrages védiques. Notre groupe a médité dans cette grotte et s'est ensuite baigné dans le Gange à proximité.

Le lendemain, nous avons voyagé dans nos trois bus pendant 7 heures jusqu'à Rudrapur, où nous avons séjourné à l'hôtel Monal Resort. Le soir, nous avons médité à l'endroit où se déversent deux affluents du Gange, la Mandakini, qui prend sa source dans le glacier de Kedarnath, et la rivière Alakananda, qui prend sa source dans le glacier de Badrinath. Ces points de rencontre sont connus sous le nom de « sangams » et sont des lieux de pèlerinage sacrés.

Suite à la page 3

Une aventure en conscience (suite)

Le lendemain, nous avons voyagé pendant 7,5 heures jusqu'à Badrinath, en nous arrêtant à Joshimutt pour le déjeuner et pour visiter la grotte où Adi Shankaracharya, le grand réformateur de l'hindouisme du IX^e siècle, a médité et écrit certaines de ses œuvres les plus importantes. Lors de ma première visite en 1986 avec Yogi Ramaiah, j'y ai vécu la meilleure méditation Arupa Dhyana kriya de ma vie. Il est situé sous un figuier des pagodes sacré vieux de plus de 4 000 ans et constitue l'un des quatre mutts ou monastères fondés par ce grand sage. Nous avons poursuivi notre voyage dans l'après-midi, en prévoyant d'arriver à Badrinath bien avant le coucher du soleil, afin de pouvoir décharger nos bagages et, avec l'aide de porteurs, parcourir à pied le dernier kilomètre d'une colline escarpée jusqu'à l'ashram de Kriya Yoga de Babaji. Alors que nos bus entamaient leur descente dans la dernière ruelle vers la passerelle où nous avions prévu de rencontrer les porteurs et de décharger, nous sommes tombés sur un gros camion en panne qui bloquait la route. Comment continuer ? Heureusement, nous avons réussi, par la grâce de Babaji, à amener tout le monde et nos bagages à l'ashram avant la tombée de la nuit. Après la sadhana du soir, nous avons dégusté un repas livré par le restaurant local de Saket.

Le lendemain, après notre sadhana matinale et un petit déjeuner fourni par le restaurant Saket, nous avons visité en groupe la petite ville de Badrinath, traversant une autre passerelle devant le temple dédié à Sri Badrinarayan, le nom local de Vishnu, et réinstauré par Adi Shankaracharya au 9^e siècle. Mes tentatives pour guider le groupe à travers les rues se sont heurtées à plusieurs reprises à des barrières érigées au bout de la plupart d'entre elles, en raison de la construction d'infrastructures, ce qui nous a obligés à revenir sur nos pas. C'était comme rassembler 21 chats !

Le lendemain matin, nous avons visité le temple de Sri Badrinarayan, participant à la puja parmi des centaines de dévots. C'est la destination de centaines de milliers de pèlerins chaque année, car c'est l'un des quatre sites de pèlerinage les plus sacrés de l'Himalaya, connus collectivement sous le nom de *Char Dham*. Dans

l'après-midi, nous avons assisté à un mantra yagna dans le sanctuaire du feu sacré de l'ashram, ou *peetam*.

Le lendemain, notre groupe a visité Mana, à cinq kilomètres au nord de Badrinath. C'est le site de la Vyasa Gufa, la grotte où, il y a plusieurs milliers d'années, le sage Vyasa a écrit le *Mahabharata*, le texte épique qui contient l'un des textes fondamentaux du yoga, la *Bhagavad Gita*. J'y ai donné les noms spirituels Santoshi et Deva à Céline Côté et Daniel Dickey, deux sadhakas dévoués du Québec. Nous sommes ensuite descendus au confluent des rivières Saraswati et Alakananda, où nous avons tenu un mantra yagna pendant deux heures.



Le lendemain, un prêtre local, ou pandit, a mené un yagna spécial à l'ashram, en chantant des hymnes à Ganesha et à Narayana (Vishnu) tirés de l'*Atharvaveda*. Au cours de cette cérémonie, il a demandé à chaque participant de former un *sankalpa*, c'est-à-dire une intention de changer quelque chose en eux-mêmes ou dans leur vie. Ensuite, au cours de la cérémonie de deux heures, il a demandé à chacun de la répéter. Cela m'a rappelé ma formation aux *tapas* yogiques, qui

Suite à la page 4



Une aventure en conscience (suite)

commence toujours par un sankalpa, la consécration d'une intention de changement positif dans la vie ou le comportement d'une personne.

Le lendemain, nous sommes retournés à Mana, soit le point de départ d'une ascension de cinq kilomètres jusqu'aux chutes de Vasudhara, de plus de 60 mètres de haut.

Les deux derniers jours à Badrinath furent consacrés à du temps libre. Avec beaucoup d'autres, j'ai fait une ascension de quatre heures jusqu'au glacier situé au pied du mont Neelakanthan, qui se trouve juste derrière notre ashram et environ 1 500 mètres plus haut, à une altitude de 4 500 mètres (14 763 pieds). C'est là que se trouvent de nombreuses grottes où les yogis s'assoient encore aujourd'hui pour faire des tapas, une pratique intensive.

Le plan d'urbanisme

La petite ville de Badrinath était une zone de construction pendant ce pèlerinage. Le gouvernement central et celui de l'État d'Uttarakhand mettent en œuvre un « plan d'urbanisme » prévoyant de nouvelles infrastructures destinées à promouvoir et à faciliter le tourisme et le pèlerinage. Il s'agit de reconstruire les bains et les passerelles le long de la rivière Alakananda, et de démolir les bâtiments autour du temple pour faire place à de nouvelles installations pour les pèlerins. Les maisons de centaines de prêtres sont en train d'être démolies. Bien qu'il soit difficile d'imaginer à quoi tout cela ressemblera une fois terminé, ces efforts ont déjà permis d'élargir la route entre Joshimutt et Badrinath, en particulier à l'endroit où des glissements de terrain ont souvent bloqué notre route lors de précédents pèlerinages. Pas plus tard qu'en 2019, notre groupe de pèlerins a dû quitter ses bus et ses bagages et marcher sur une montagne pendant quelques heures pour contourner le glissement de terrain et retrouver les bus et les jeeps de l'autre côté ! Le 25 juin 2013, lors d'une tempête de pluie semblable à un tsunami, 4,5 km de cette route ont disparu, bloquant 12 000 pèlerins pendant deux semaines !

Je suis donc très content que le risque que cette

route vitale soit à nouveau fermée ait été écarté. D'autre part, le nombre de visiteurs et d'hôtels a considérablement augmenté. Heureusement, les hôtels se trouvent tous de l'autre côté de la rivière Alakananda, en face de notre ashram. Le « plan d'urbanisme » n'autorisera pas la construction de routes, d'hôtels ou d'automobiles de notre côté de la rivière, afin qu'elle reste intacte.

Synchronicité

L'organisation de ces pèlerinages demande énormément de travail. C'est pourquoi je suis toujours reconnaissant lorsqu'une aide inattendue m'est apportée. Cette fois-ci, la synchronicité s'est manifestée lorsque mon besoin de trouver un prêtre pour conduire la cérémonie du feu sacré à l'ashram a été comblé. Le deuxième jour à Badrinath, en revenant de notre visite de la ville, alors que je montais le sentier escarpé menant à l'ashram, quelqu'un a soudain crié derrière moi : « Marshall Govindan, je me souviens que vous avez conduit un mantra yagna toute la nuit ici en 1998 ! ». Je me suis retourné et j'ai vu un grand prêtre à l'allure distinguée qui me souriait depuis les marches de sa petite maison. Il s'est présenté et a mentionné que nous avions séjourné dans l'hôtel qu'il dirigeait cette année-là. Après avoir évoqué ses souvenirs, je lui ai demandé s'il était prêt à diriger un mantra yagna à notre ashram dans quatre jours. Il m'a promis de trouver quelqu'un pour le faire, car il avait d'autres engagements. Des milliers de pèlerins se rendent chaque année à Badrinath pour organiser des cérémonies pinda au profit d'êtres chers décédés. Les prêtres tiennent à cette fin d'énormes livres où sont consignées les cérémonies de chaque famille sur plusieurs générations.

Un nouveau directeur pour l'ashram de Badrinath

Au début du mois de juillet 2023, M. Satyanarayana Talla a commencé à gérer l'ashram de Badrinath. Il est fonctionnaire à la retraite et ancien directeur du Ramanuja Dharmasala (maison d'hôtes pour les pèlerins) situé près du pont pié-

Suite à la page 5

Une aventure en conscience (suite)

tonnier qui enjambe la rivière et où nos bus nous déposent. Cela fait suite à huit années d'efforts pour surmonter les restrictions bureaucratiques liées à la propriété par le gouvernement de l'État, et enfin une période très difficile d'un an au cours de laquelle l'ancien gérant a refusé de transférer le titre de propriété de l'ashram à moins que nous ne répondions à ses conditions exorbitantes. Par la grâce de Babaji et les efforts de M. Vijay Raghava, un administrateur du Bangalore Trust, la propriété de l'ashram a finalement été transférée.

Une aventure de la conscience

J'ai conduit des pèlerinages à Badrinath plus de quinze fois depuis 1985. Cette année-là, Yogi Ramaiah m'a demandé de m'y rendre et de réserver notre hébergement. Six mois plus tard, après avoir passé 48 jours à Hardwar dans le cadre de la Mahakumbha Mela, il est venu avec 40 personnes et nous avons résidé dans le « Bungalow pour touristes » du gouvernement. Il n'y avait pas d'hôtel à Badrinath à l'époque. Nous dormions sous des couvertures qui n'avaient probablement jamais été lavées, dans des chambres très humides et sales. Lors des pèlerinages suivants, les hôtels dans lesquels nous avons séjourné se sont améliorés, mais sans espace pour la pratique en groupe de notre sadhana. Chaque pèlerinage a représenté pour moi un défi différent, celui de rester calmement actif et activement calme. Mon mantra est « maintenant, rien ne peut me perturber » et « cette situation et cette émotion vont passer ». Ainsi, les pèlerinages sont devenus mon tapis de yoga et une aventure de la conscience. Chacun d'entre eux est également coloré par les souvenirs des précédents. Je suis reconnaissant à Babaji d'avoir pu les partager avec tant de personnes du monde entier. Les expériences spirituelles, la paix et l'ananda que procure le simple fait d'être à Badrinath dépassent les mots et ont des effets durables. Badrinath est imprégné des vibrations spirituelles et de l'expérience de Babaji et des milliers de yogis qui, depuis des millénaires, y font des tapas de Kriya Yoga. Puissent tous nos lecteurs y pratiquer un jour le Kriya Yoga de Babaji de manière intensive !



La Maha Kumba Mela Hardiwar 2010 – 1ère partie

Par Durga Ahlund

(Les notes dans cet article renvoient aux liens à la fin de l'article où des photos qui s'y rapportent peuvent être consultées dans les quatre galeries de photos sur notre site internet)

À la lumière de la nouvelle lune

La Maha Kumbh Mela est le rassemblement religieux et culturel le plus important en Inde aujourd'hui. Il a lieu aux dates astrologiques les plus propices où des millions de dévots se rassemblent pour se baigner dans les eaux sacrées du Gange, pour recevoir les bénédictions de la déesse Ganga et chercher l'éveil spirituel auprès de gurus spirituels. Il est aussi un symbole d'harmonie sociale dans la diversité.

La Maha Kumbh Mela à Haridwar a lieu tous les douze ans en Inde. De plus petites kumbamelas se déroulent tous les quatre ans, en rotation entre les quatre villes suivantes : Haridwar, Ujjan, Nasik et Allahabad, toutes situées à des endroits spécifiques le long des rivières sacrées. Voici le récit de la Mela de 2010, à laquelle Satchidananda et moi-même, et environ 130 étudiants du Kriya Yoga ont participé. Satchidananda et moi sommes restés durant presque toute la durée de la Mela, pour encadrer plusieurs groupes d'étudiants arrivant à différents moments sur une période de 48 jours.

Avec le premier groupe d'étudiants, nous sommes arrivés à New Delhi, au milieu de préparatifs pour la célébration du 60e jour de la République ; des mesures importantes de sécurité contre le terrorisme étaient déployées. Des mesures de sécurité au sol et dans les airs étaient en place, des tireurs d'élite étaient déployés le long des routes, des points de contrôle anti-sabotage et des hélicoptères patrouillaient dans le ciel. Delhi s'est transformé en forteresse. Nous passions uniquement la nuit de notre arrivée à Delhi et nous espérions pouvoir repartir tôt le lendemain matin. Nous espérions pouvoir circuler sur les quelques routes ouvertes et éviter tous les feux d'artifice et les festivités de la journée à venir. Il était 3 heures du matin et nous avons prié pour que tous les étudiants venant de différents pays

soient déjà arrivés ou seraient arrivés à l'hôtel de Delhi où nous nous retrouvions. Ce n'est qu'à 8 heures du matin que l'on a pu confirmer que tout le monde était arrivé à l'hôtel. Au même moment, nous avons été informés que les bus ne pourraient arriver jusqu'à l'hôtel. Ils avaient été détournés pour des raisons de sécurité. Notre groupe de trente-quatre a donc pris des taxis pour se rendre à l'endroit où les bus étaient stationnés, à dix kilomètres en dehors de la ville. Tout s'est bien déroulé.

La Maha Kumbh Mela s'est ouverte le 14 janvier 2010, à Haridwar. Elle a commencé sous les meilleurs auspices avec la nouvelle lune suivie d'une éclipse solaire. Cette combinaison est censée créer un alignement parfait pour la méditation et la charité. Aucun bain n'était permis avant la fin de l'éclipse à 3h35, le 15 janvier. Lorsque l'éclipse s'est terminée, les milliers de gens qui attendaient ont pu se plonger dans les eaux fraîches du Gange et se sécher sur les ghâts sous un soleil radieux.



Nous sommes arrivés le jour où Jupiter est entré dans le Verseau et nous avons assisté à la procession de l'*akhada*, ou ordre des *naga babas* de l'Himalaya, une secte de renonçants normalement nus et extrêmement ascètes, lorsqu'ils se sont dirigés vers leur *snan* (bain sacré) dans le Gange sacré. Aux dates favorables, on accorde aux « babas » (un nom honorifique pour les sadhus spirituellement avancés) le privilège d'accéder au Gange en priorité. Il y aura sous peu un million de personnes présentes, mais à cette date

Suite à la page 7

La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

précoce, seuls les naga babas et les ascètes des askhadas *Juna*, *Dasnamai*, *Narajana* étaient arrivés, et nous bien sûr.

Notre groupe logeait dans un petit hôtel de la ville à des kilomètres du campement. Chaque matin, nous nous réveillons très tôt, prenions le temps de boire une tasse de chai sucré, avant d'entreprendre la longue marche pour arriver à notre camp de yoga. Ces instants, tôt le matin, à faire la sadhana étaient délicieux. Notre camp était simple. Il consistait en une tente de forme rectangulaire, d'environ 10 mètres de large sur 30 mètres de long, avec un revêtement en coton sur le sol, un système sonore et un foyer pour le mantra yagna au fond à l'extérieur. L'énergie du camp était apaisante et silencieuse, bien que des camions et tracteurs s'agitaient et bourdonnaient, construisant d'autres camps plus grands à côté.

(Galerie de photos 1, photos 2,3,4, 11)

Ce premier jour, cinq *naga babas* de l'**akhada Juna** nous attendaient à notre tente. *Dattreva*, un autre nom de Siva, est leur image de culte préférée et Jnana ou la sagesse est leur objectif. Nous avons eu la chance que l'un des plus jeunes babas soit très attiré par Mahavatar Babaji et nous a dit qu'il le cherchait, lui et son darshan, depuis qu'il était petit. Il nous a dit qu'il avait lu le livre de Babaji de Marshall Govindan et voulait être initié au Kriya Yoga. Son anglais était très bon. Il m'a dit qu'il n'avait jamais reçu d'enseignement de l'anglais, mais l'avait appris par rêve lorsqu'il était jeune. Il était très catégorique en me disant cela et semblait vouloir me faire comprendre que c'était vrai. J'ai souri et lui ai dit qu'il avait une grande maîtrise de l'anglais. Il nous a présenté son Gurudeva (enseignant personnel) et son Guru Jnana (maître de sagesse), et deux autres *gurubais* (frères disciples). En introduction, il a dit « c'est ma famille ». Ils étaient vêtus en orange, ocre et bruns, leurs longs cheveux étaient habilement enroulés sur leur tête. Ces cinq babas assis devant nous n'avaient rien de farouche ou d'effrayant, mais leurs yeux étaient extraordinairement intenses et perçants. Ils cherchaient des fidèles et étaient intrigués par nous. Ils nous ont demandé ce que nous cherchions et la rai-

son pour laquelle nous étions venus à la Kumbha Mela. Ils nous ont dit que la différence entre eux et nous est qu'ils savent ce qu'ils cherchent et sont prêts à faire ce qu'il faut pour le trouver ! Tous les babas que nous avons rencontrés nous ont dit la même chose, que le renoncement est absolument nécessaire. Nous sommes invités à venir à leur monastère cette nuit à 5 heures pour un darshan avec toute l'akhada. Ils nous invitent aussi à les accompagner dans l'Himalaya si nous acceptons la relation traditionnelle de guru-disciple. Le dharma social est ce dont ils parlent la plupart du temps. Ils sont anti-hindous et anti-religion, même si leur ashram ou monastère possède un vaste temple dédié à la déesse sous toutes ses formes. Même *Chinnamasta* est là, la Mère dans sa forme la plus féroce.

Ce soir-là, nous avons visité leur monastère au centre de Haridwar. Le naga baba qui m'avait raconté comment il avait appris l'anglais parla à nouveau à Satchidananda au sujet de son aspiration sincère à être initié au Kriya Yoga. « Mais » a-t-il dit « je dois vous avouer deux choses dont j'ai honte ». *Tout d'abord, je suis accro à la ganja. Cela m'aide à endormir ma souffrance. J'ai un master en informatique et je viens du Kerala, mais je souffre toujours de la culpabilité d'avoir assassiné quelqu'un il y a six ans. En pénitence pour ce crime, j'ai décidé de faire la chose la plus difficile que je pouvais faire, soit endurer l'ascétisme d'un naga baba pour le reste de ma vie. En tant que plus jeune membre du groupe, je dois aussi les servir en préparant et cuisinant leurs repas au cours de nos déplacements, et là où nous passons la majorité de notre temps, le monastère de notre askhada à Varanasi.*

Le sadhu le plus intéressant ici porte son bras au-dessus de sa tête, et ce depuis vingt-quatre ans ! Ses ongles n'ont pas été coupés ou cassés durant toutes ces années, ils s'enroulent ainsi autour de sa main. Je me demande quelle longueur ils auraient si l'on pouvait les étirer. Je le vois bouger son bras d'avant en arrière vers et depuis le sommet de son crâne. Il ne laisse jamais son bras tomber. Cela est particulièrement significatif pour moi, car j'ai une épaule bloquée et suis

Suite à la page 8



La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

incapable de lever mon bras droit aussi haut que ce qu'il fait au cours des vingt-quatre dernières années. Je me demande s'il est figé dans cette posture. Je me demande aussi s'il s'agit du même sadhu qui vit au-dessus de Mana et sous Satopanth Tal, avec qui je n'ai pas pu parler lors de mon pèlerinage en 1999. J'ai continué à le regarder et il s'est tourné vers moi, les yeux souriants, comme s'il répondait à ma question. **(Galerie de photos 3, photos 15-16)**

Le matin suivant, j'ai dirigé les asanas à la gloire du soleil dans la tente de notre camp, et à ma grande joie, j'ai pu lever mon bras au-dessus de ma tête pour la première fois depuis un an. C'était un miracle. Le baba avait-il entendu ma demande et aidé à relâcher la tension dans mon bras ? Était-ce dû à une énergie de guérison, une grâce dans l'atmosphère ici ? **(Galerie de photos 2, photo 43)**

À mon grand étonnement, les naga babas nous invitèrent, Satchidananda et moi, à les accompagner à la procession d'une douzaine de kilomètres de leur akhada Juna au ghat (marches) sur les rives du Gange pour leur bain à une autre date propice. Satchidananda a accepté d'y participer, mais je me suis abstenue, tout en étant très reconnaissante pour leur invitation généreuse. Personne ne connaît à l'avance l'itinéraire de ces processions. On nous a dit que l'an dernier, il y a eu des problèmes, mais on n'a pas voulu nous en dire plus. J'ai entendu dire que les différentes akhadas peuvent se disputer la priorité dans les processions, mais je n'ai pas cherché à en savoir davantage. On m'a dit que le Guru nous protégerait tous. Les naga babas ont toujours revendiqué leur esprit combatif. Durant des siècles, lorsque les armées musulmanes ont envahi le nord de l'Inde, les rois et les princes hindous les ont employés et armés pour défendre leurs royaumes. Sur les murs de leur monastère, des épées, des lances et des boucliers anciens sont exposés en évidence.

L'armée a annoncé l'itinéraire aux premières heures du matin. Leur procession de ce jour était conduite par deux naga babas nus à cheval, portant d'énormes lances. Ils étaient suivis par des

milliers de naga babas, nus, à l'exception de guirlandes de fleurs de souci orange. **(Galerie de photos 2, photos 15,17,18, 19, 20, 37, 40)**

Le temps commençait à se réchauffer. Les nuits et les premières heures du matin restaient fraîches, mais en milieu de matinée, le soleil montait, les températures atteignaient les vingt degrés. Les gens commençaient à déferler en nombre des stations de trains et de bus. Dans le mélange, on voyait des robes de couleur ocre, des cheveux emmêlés, des torses couverts de cendre avec des guirlandes de graines sacrées de rudraksha. Tout le monde était amical, particulièrement les femmes, qui souvent voulaient discuter. J'ai également apprécié que la circulation des véhicules à moteur soit limitée dans la ville, ce qui réduisait le bruit et la pollution.

La procession de l'akhasha devait commencer dans la matinée, mais à la mi-journée, il n'y avait aucun signe des sadhus ou de Satchidananda. Une foule nombreuse s'était rassemblée le long de l'itinéraire de la procession. Après quelques heures d'attente patiente, nous avons appris que les naga babas se trouvaient à environ quatre kilomètres de l'endroit où nous étions postés. Nous avions une position parfaite avec une vue surplombante.

Quelques kriya yoginis espagnoles étaient mécontentes de ne pas avoir été autorisées à défiler avec les *naga babas*. Je leur ai expliqué qu'il n'y avait pas de femmes des akhadas présentes ce jour-là et je leur ai demandé pour quelle raison cela leur importait autant de ne pas pouvoir défiler. J'ai laissé entendre que les Kriya Yogis n'étaient pas intéressées par l'apparence sainte, mais choisissaient plutôt de maintenir une vision interne, qui reste en communion avec la partie la plus sacrée de nous-mêmes. Et que le fait de conserver une vision interne au milieu de cette foule agitée était vraiment un accomplissement. Elles semblaient indifférentes à ces propos.

La nuit précédant la parade, la lune était pleine, mais cette nuit-là elle se trouvait dans un alignement particulier. Elle serait dans sa phase la plus grande et la plus lumineuse. Ce jour avait déjà été

Suite à la page 9

La Maha Kumba Mela Haridwar (suite)

propice à la méditation et à la prospection.



L'attente est grandissante. Nous nous sommes préparés à ce jour en nous baignant dans le Gange. Je vois enfin Satchidananda qui approche. Il avait parcouru à pied douze kilomètres avec les sadhus avec ses tongs en plastique. J'espérais que son genou fragile avait tenu le coup et que le soleil ne serait pas trop fort. Il portait un dhoti blanc et un teeshirt blanc à manches longues et il avait de l'allure. J'avais trouvé un médecin ayurvédique à côté de l'hôtel et avait acheté, au cas où, un baume spécial pour son genou.

L'attente qui a duré toute la journée pour la procession n'a pas été décevante. La nuit était tombée avant que la procession n'arrive jusqu'à nous. La lune brillait tellement que nous pouvions voir les quelque trente mille babas de l'akhada Juna, marchant au milieu de groupes musicaux, de chars tirés par des chevaux, d'éléphants portant les sadhus et gurus les plus élevés dans la hiérarchie. Il y avait environ une centaine de naga babas nus et quelques-uns qui faisaient des démonstrations d'un art martial, une sorte de combat gracieux au bâton. Le sage ascète qui porte sa main au-dessus de sa tête sans effort était le premier à ouvrir la marche. La chose la plus insolite de cette soirée a été un baba qui, pour démontrer sa force, a enroulé son pénis autour d'un bâton et l'a déplacé derrière lui sous ses fesses. Ses disciples se tenaient alors debout sur le bâton. J'étais trop éloignée de lui pour vraiment voir ce qui se passait. Satchidananda marchait dans la procession et l'a vu de ses propres yeux. Ce qui m'intéressait davantage était la sainte puissante et lumineuse que je pouvois voir assise royalement

sur un char. Nous avions prévu de la voir à son camp. Elle parlait anglais et était très ouverte à la conversation. **(Galerie de photos 1, photo 1)**

La mela des derniers jours ne m'avait pas impressionnée. Mais, l'arrivée de la parade des babas avait intensifié l'énergie en nous et autour de nous. Je ne pouvais dire d'où provenait cette énergie. Elle m'emportait et j'ai été plongée dans un espace profond et silencieux. C'était extraordinaire.

Je n'ai pas pu dormir cette nuit-là, la lune était pleine, l'énergie tellement intense. J'ai pratiqué les mantras, médité, puis je suis restée assise le reste de la nuit. Je n'ai pas essayé de dormir. Le jour suivant, je n'étais pas fatiguée. L'énergie à Haridwar avait été chargée avec, ou depuis la procession. Il n'y a aucun doute là-dessus. J'en suis arrivée à croire que le sommeil, pendant la Mela, n'était pas si important. Il était temps de suivre le courant.

Expérimenter l'énergie du Guru bien au-delà de Haridwar

C'était de bonnes journées. Après la sadhana tôt le matin, nous marchions dans les camps et rencontrions des sadhus, mais parfois nous quittons Haridwar pour Rishikesh, qui est à quarante-cinq minutes en bus. Rishikesh était plus calme et plus agréable. Le temps était parfait et l'air doux et non pollué. Nous venions les jours de semaine lorsque la foule des fins de semaine était partie et seuls les habitants étaient dans les rues. Nous visitons toujours l'ashram de Sivananda lorsque nous sommes à Rishikesh, mais cette fois, c'était différent. L'autel du Samadhi (dernière demeure où repose le corps de Swami Sivananda) était vide lorsque nous sommes arrivés, mais après quelques minutes, les pujaris ont commencé un abishekam (rituel d'onction) du Ligam de Siva au-dessus de la crypte. L'autel du Samadhi de Swami Sivananda émane de puissantes vibrations de paix et de joie. Le chant commençait et au fur et à mesure que l'énergie montait, le hall était comme plein à craquer, alors que nous étions les seuls présents. **(Galerie de photo 3, photo 6)**

Suite à la page 10



La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

J'ai passé plus d'une demi-heure dans la bibliothèque et j'ai pu trouver des livres rares écrits par V.T. Neelakantan, publiés dans les années 1950. Il a été un fidèle de Swami Sivananda et un résident à son ashram à la fin des années 1940, après avoir servi comme correspondant à l'étranger du journal Indian Express pendant la Seconde Guerre mondiale. J'étais heureuse de voir que la bibliothèque possédait une copie de chacun de ses quatre livres. Ils avaient des exemplaires de *La Voix de Babaji*, de *Masterkey to All Ills*, de *La Mort de la Mort* et d'un livre que je n'avais pas encore vu qui s'intitulait *One in Three and Three in One* (Un en trois et trois en un). J'ai pensé qu'il était extraordinaire de découvrir, dans une armoire fermée à clé à la bibliothèque de l'ashram de Sivananda, un livre dont je n'avais pas connaissance.

One in Three and Three in One explore l'enseignement de Babaji, « la trinité dans l'unité et l'unité dans la trinité ». La trinité à laquelle se réfère VTN n'est pas Dieu, le Guru, le Soi ou Dieu, le Père, le Saint-Esprit, mais il s'agit plutôt de la reconnaissance de soi, d'une connaissance de soi et de la maîtrise de soi. Neelakantan proclame l'importance de cette sadhana particulière pour les étudiants du Kriya Yoga et laisse entendre que, sans une concentration appropriée sur ces trois réalisations, le processus spirituel n'est pas possible, quelles que soient les techniques pratiquées. C'est ce que l'on partage dans nos séances de yoga et la pertinence du message ne m'échappe pas compte tenu de ce que les naga babas nous ont dit.

Dans le Kriya Yoga, nous pratiquons des techniques spécifiques pour développer et élargir notre conscience en stimulant et en développant notre énergie potentielle, la *kundalini shakti*, mais tout aussi important pour notre évolution spirituelle est le développement de la maîtrise de soi, la compassion, la gentillesse et un sens du sacré.

La perfection naît de la reconnaissance de soi, la connaissance de soi et la maîtrise de soi et quand il n'y a pas de sens de la division entre la conscience de soi et celle des autres. C'est tellement rare. Cependant, mon cœur se souvient im-

médiatement des gentils babas, swamis et gurus simples que nous connaissons ou que nous avons rencontrés, qui irradient cet état rare d'Être et de Conscience. Tous ceux avec qui j'ai passé du temps ont une présence qui ravit, taquine, calme et interpelle. Ils brillent d'une lumière presque non humaine. Je me souviens d'un enseignant de Sri Aurobindo « *La vraie connaissance ne s'obtient pas par la pensée. C'est ce que vous êtes ; ce que vous devenez* ».

Nous avons souvent visité le temple-ashram du Kriya Yoga de Swami Shankarananda. Nous avons été très contents de voir que Swamiji était présent à la Kumbh Mela. Swami Shankarananda, un Jyotisa accompli, astrologue védique, a conçu l'ashram, supervisant chaque étape de sa construction. Nous nous réjouissons toujours de méditer à l'ashram. **(Galerie de photos 1, photo 22)**

La magnifique salle de méditation est entourée de murtis grandeur nature représentant les saints de la lignée du Kriya Yoga. Les statues de Mahavatar Babaji, Lahiri Mahasaya, Sri Yukteswar, et Paramahansa Yogananda veillent sur les méditants assis sous un dôme de forme unique, divisé en douze signes astrologiques. **(Photo Gallery 1, photo 23)**

En déambulant dans le couloir circulaire qui entoure la salle de méditation, on peut entendre ses propres pas qui résonnent partout. Si vous frappez dans vos mains au centre de la salle de méditation, vous entendrez également seize échos proportionnels. Swamiji nous a fait visiter tout l'ashram, avec les chambres individuelles ressemblantes à des grottes et conçues pour offrir un environnement idéal pour la méditation profonde.

Shankaranandaji vit normalement à Orissa, son pays d'origine, mais précise qu'il est à Rishikesh pour participer à la célébration de la Maha Sivaratri le 12 février. Il souhaite nous parler de la pertinence astrologique de la Maha Kumbhamela et discute de la qualité d'asuddha ou d'impureté qui survient à cette période lorsque Jupiter entre en Verseau et de la configuration particulière-

Suite à la page 11

La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

ment puissante, notamment avec l'illumination de la pleine lune, qui s'est produite le 30 janvier. Ce mouvement des planètes et des cieux à cette date, dit-il, affecte les mouvements à l'intérieur des chakras.

Il identifie spécifiquement la date et l'heure à laquelle la lune s'est levée dans le chakra ajna. Le bain, poursuit-il, est symbolique de ce que nous devons faire pour purifier les puissants malas collectifs ou taches de l'ignorance, de l'illusion et des karmas, qui deviennent si visibles à cette période. Il précise que le moment de la Maha Kumb Mela n'est pas propice pour les gens du monde moyen, car il n'est pas favorable à la richesse financière ou à la sensualité, et il apporte en fait de nombreuses difficultés. Cependant, poursuit-il, c'est le moment le plus propice pour un yogi, car il amène une transformation purificatrice. Certains étudiants ont semblé troublés par ces propos ; d'autres s'en sont réjouis.

Swami Shankarananda a parlé en termes élogieux de la Maha Sivaratri chaque année, et de son importance pour les sadhakas et dévots du yoga. Toutes les planètes sont présentes ce jour-là, dit-il. Il y a toujours un jour grandiose et propice pour le rituel du bain dans le Gange. C'est comme se baigner dans la grâce du Guru. De nombreux participants, qui sont avec nous à ce moment, envisagent de prolonger leur séjour afin d'être à la Mela ce jour de 2010, le 12 février.

Nous sommes retournés à Haridwar à notre campement et à notre sadhana du soir. Une autre procession importante des babas, les Nirinjans, devait se rendre à son camp le jour suivant. C'est un ordre aisé financièrement, et leur procession, bien que beaucoup plus petite, allait être impressionnante. On m'a dit que des années auparavant, des hélicoptères avaient lancé des fleurs sur le lieu de la parade des babas. Je n'ai pas vu d'hélicoptères cette année.

À notre camp, en milieu de matinée le jour suivant, alors que nous venions de commencer notre pratique de hatha yoga, nous avons reçu la visite d'un charmant naga baba. C'était un sadhu bhakti, couvert de cendre de la tête aux pieds, vêtu juste d'une pièce de tissu et portant un tam-

bour. Il chantait Om Namah Shivaya et nous bénissait tous. Il nous tapait sur la tête, jouait son tambour et dansait, ressemblant plus à un lutin de la nature qu'un humain. Il ne semblait pas affecté par la gravité et paraissait flotter au-dessus du sol à certains moments. Il est resté avec nous lorsque nous avons repris notre pratique et a commencé à pratiquer les asanas avec nous. Il était brillant et semblait décoller dans les postures, en les approfondissant avec la respiration kapalabhati. C'est un hatha yogi qui s'adaptait dans l'asana sans effort. Étonnamment, il grimaçait uniquement dans la posture de padmasana. J'ai été surpris, car il était un peu contracté dans le lotus. Il est resté avec nous jusqu'à ce que nous finissions la sadhana et continuait à chanter et à danser sous la tente. Son visage était extatiquement heureux, mais ses yeux féroces. Il ne nous permettait jamais de l'ignorer. Tout d'un coup, il est parti comme il est arrivé, comme Siva ! Personne ne l'a vu arriver, personne ne l'a vu partir. « Darshan » ai-je dit à Satchidananda, « si personne ne le croise à la Mela, je vais vraiment me demander qui il était ». Bien qu'il ait eu des problèmes avec padmasana. (Galerie de photos 4, photos 15-21)

Il est vrai que, parfois, des gens semblaient s'évaporer ici. Il se passait de drôles de choses ici et là. À une autre occasion, alors que nous méditations dans la petite pièce que Lahiri Mahasaya utilisait pour méditer, à l'ashram de Swamin Keshavananda, certaines personnes de notre groupe ont vu des êtres élevés aller et venir. Et apparemment, tandis que nous nous éloignions du temple de l'ashram, un grand sadhu portant un trident imposant et littéralement rayonnant de shakti se tenait debout en sonnant une cloche. Tout le monde, les trente-six personnes du groupe, l'a vu, sauf moi. Satchidananda était très heureux de voir cet être élevé et m'a dit en s'approchant « maintenant es-tu satisfaite que nous ayons vu un rishi ? » J'étais avec un étudiant suisse et je me suis tournée vers Satchidananda pour lui demander « quel rishi ? sonnant quelle cloche ? » Maya a répondu, « il est passé juste devant nous

Suite à la page 12



La Maha Kumba Mela Hardiwar (suite)

et s'est arrêté une seconde ». Mais je ne l'ai pas vu ni entendu sa cloche. Tous les trois, nous nous sommes retournés immédiatement vers le sentier qui mène à la rivière et qu'il avait emprunté, mais il n'était nulle part. Personne de notre groupe ne l'a jamais revu.

Galerie de photos n° 1 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010/index.html>

Galerie de photos n° 2 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-2/index.html>

[jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-2/index.html](https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-2/index.html)

Galerie de photos n° 3 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-3/index.html>

Galerie de photos n° 4 : <https://www.baba-jiskriyayoga.net/english/photosflash/kumbhme-la2010-4/index.html>

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

Hymne à l'amour inconditionnel, par Sandra Brassard

Accéder à l'état de l'amour inconditionnel est probablement notre désir commun le plus vrai et le plus profond qui soit. Mais comment s'en rapprocher ? Ou plutôt comment se laisser approcher par cet amour si pur ?

Lors d'une méditation, je me suis adressée à l'amour inconditionnel comme on s'adresse à un proche. Je me suis confiée et racontée dans un élan de poésie.

Cher amour inconditionnel,

Silencieusement, je t'implorais de rejoindre ma conscience

Dès l'aube de ma vie, je te reconnaissais
Dans le regard bienveillant de mes parents
Des êtres d'exception

Cher amour inconditionnel

Plus tard, tandis que mes prières t'appelaient
J'ai rencontré l'amour conditionnel
Il m'a surpris, m'a déconcertée, parfois même blessée
Heureusement, je me suis relevée

Cher amour inconditionnel

Je revis ce jour où ma destinée a basculé
Je berçais mon fils endormi
Souhaitant moi aussi m'assoupir

Me défaire des fardeaux de la vie

Cher amour inconditionnel

Te souviens-tu ?

Ce fut alors que mon cœur s'ouvrit
Les cieux entendirent mon appel à l'aide
Pour apprendre à habiter mon propre corps
Et ma propre existence

Cher amour inconditionnel

Ce ne fut pas toi qui vins à moi
Mais la joie inconditionnelle elle-même
À travers ses enseignements, elle m'a guidée
À regarder plus haut
À m'élever vers ma vérité
À embellir mes expériences de la vie

Cher amour inconditionnel

Peux-tu deviner le plus précieux don que la joie m'a offert ?
L'art du détachement !
En devenant témoin, je découvre qui je suis réellement
Et surtout, ce que je ne suis pas

Cher amour inconditionnel

Suite à la page 13

Hymne à l'amour inconditionnel (suite)

Sais-tu qui a récemment frappé à ma porte ?
Oui ! La paix ! Je ne m'y attendais pas !
Je l'ai accueillie et voilà qu'elle s'installe en moi
Quelle douce symphonie dans mon cœur, mon
corps et mon esprit
Une sensation indescriptible

Cher amour inconditionnel

Je comprends que notre destin est lié
Je perçois de plus en plus ta présence
Quelque chose me dit que mon être tout entier
se prépare
À l'inattendu

Cher amour inconditionnel

J'ai saisi que tout dépend de mon propre regard
Plus besoin de t'appeler, car tu es là en moi
Alors que je permets à la joie et à la paix de
prosperer
Tu grandis aussi
Et ma gratitude est infinie

Osons être curieux.se à propos de rendre
l'amour inconditionnel présent et bien vivant à
travers nos pensées, nos émotions, notre regard
et nos actions. Il est juste là. Et c'est en y accor-
dant notre attention qu'il prend forme et vie.

Ensemble souverains,
Om Shanti Shanti Shanti

Hymne à l'amour inconditionnel, par Camille

Depuis notre rencontre, le temps n'est plus pa-
reil
Et il danse en t'appelant dans l'éclat du soleil.

Depuis notre rencontre, le froid n'a plus d'es-
sence,
C'est juste une illusion qui persiste, juste une
absence.

Depuis notre rencontre, cette solitude porte la
saveur
D'une tempête qui, dans le calme, attend encore
son heure.

Depuis notre rencontre, les nuits sortent de
l'obscur
Dans la présence de millions d'étoiles qui ten-
drement murmurent.

N'aie nulle crainte, Bien-Aimé, et ici souviens-toi
De la Vie qui t'invite à voler dans ses pas.

Quel est l'âge de l'Amour, quel est l'âge du Non-
né,
De cette trame dans laquelle nos âmes sont tis-
sées ?

Ne lutte pas contre ce que ton cœur appelle,
Et contemple dans la paix l'union du lion et de
la gazelle.

Ensemble, nous sautons dans l'espace inconnu,
Où le Sublime nous a depuis toujours attendu.

Tu sais le moment venu de déployer tes ailes.

En un instant, tu te vois nu,

Et tu vois Ce que Je suis

Fidèle.



Inauguration du nouvel ashram à Colombo, au Sri Lanka le 28 octobre 2023

(note de l'éditeur : le rapport suivant a été envoyé par l'Acharya Kriyananadamayi le 29 octobre 2023)

Namasté chers Satchidananda ji, Durga Ma et vous tous,



Merci pour vos courriels qui expriment votre amour et votre reconnaissance. Tous les honneurs sont pour Satguru Babaji.

Voici le lien de la cérémonie et quelques photos des pièces au rez-de-chaussée : <https://photos.app.goo.gl/hRkQ5wem86xgbDMW6>

Je m'excuse pour le délai très court donné pour cette cérémonie et pour le problème de son au début de la diffusion en direct par Zoom de la cérémonie d'inauguration (*Kumbabishekam*).

La cérémonie s'est bien déroulée avec les bénédictions de Babaji. En dépit du court délai de prévenance, une trentaine de sadhakas se sont joints à nous le matin et une quarantaine d'autres sont venus le soir à la sadhana et au Yagam sacré. Merci également à ceux qui se sont joints à nous.

Enfin, cet ashram est devenu une réalité. Nous sommes reconnaissants à notre Satguru bien aimé Deva Babaji de nous avoir choisis pour être des instruments de sa mission.

Nous sommes pleins de gratitude envers Satchidananda ji et Durga Ma, qui ont accepté ma proposition de construire un ashram à Colombo, au Sri Lanka. Leur soutien et leurs conseils continus nous ont donné la force à chaque fois que nous avons rencontré des difficultés dans la construction. Sans leurs bénédictions, ce projet n'aurait pas vu le jour.

J'exprime mon amour et ma gratitude à Monsieur et Madame Aslam Omar, qui nous ont aidés

en nous accordant un prêt pour la construction et encouragés à continuer la construction même durant la crise économique au Sri Lanka.

Merci aux membres de notre famille pour leur soutien dans cette mission.

Notre gratitude va aux donateurs qui ont permis que ce rêve devienne réalité. Votre soutien généreux a beaucoup compté dans cette mission.

Nous sommes reconnaissants à tous les Acharyas et les sadhakas qui ont exprimé leur amour et leurs bénédictions pour que cette mission soit un succès.

Nous sommes reconnaissants à Satyanand ji pour son amour et sa sollicitude à notre égard et pour s'être assuré que tout allait bien pour nous.

Nous avons rencontré de nombreux problèmes dans la construction, et quand je regarde en arrière, je sais que Babaji nous a permis de vivre une expérience magnifique, et que nous avons appris à tout accepter comme des bénédictions. Car nous pensons que sans la volonté du Maître, rien ne peut arriver.

Alors, en tant qu'instruments de Babaji, nous avons juste accepté la situation. Oui, il y a eu des moments où nous avons douté de pouvoir terminer ce projet de construction et le Maître est vraiment bon pour nous donner l'espoir et nous rappeler qu'il est là avec nous.

Lorsqu'il a fallu faire un choix définitif au sujet de l'entrepreneur précédent, j'ai écrit à Satchidananda ji qui m'a immédiatement envoyé un courriel réconfortant, alors qu'il était en pèlerinage dans l'Himalaya. Son amour pour nous nous a ramenés à la vie et redonné la force pour poursuivre et terminer la construction. Satchidananda ji, merci infiniment de nous avoir fait confiance.

Quelle bénédiction d'avoir en Satchidananda ji et Durga Ma de grands enseignants au côté de la famille du Kriya dans ce voyage. Notre amour et notre gratitude à vous tous.

Dès que la construction sera terminée avec les fenêtres en aluminium et les autres travaux, je vous enverrai d'autres photos de l'ashram et des

Suite à la page 15

pièces.

Merci

Babaji Saranam.

Nous nous inclinons aux pieds de lotus de Satguru Babaji,

Kriyanandamayi

Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets 2024

AIDEZ-NOUS À AMENER LE KRIYA YOGA DE BABAJI À DES PERSONNES COMME VOUS DANS LE MONDE ENTIER

C'est un bon moment pour faire un don à « **l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji** », afin de nous donner la possibilité d'amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas le recevoir.

Depuis septembre 2022, l'Ordre des Acharyas a permis :

- D'organiser plus de 100 séminaires d'initiation pour plus de 900 participants vivant dans 18 pays, dont le Brésil, l'Inde, Sri Lanka, Malaisie, le Japon, l'Estonie, l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche, la Suisse, la Belgique, l'Australie, le Costa Rica, la Bulgarie, les États-Unis et le Canada.
- De parrainer et d'aider à organiser des satsangs hebdomadaires en ligne via Zoom en Inde, en Amérique du Nord, au Brésil, en Allemagne, au Sri Lanka, en Italie et en France, ainsi que des réunions quotidiennes de sadhana via Zoom en Inde.
- De maintenir un ashram et un bureau d'édition à Bangalore, en Inde. Ce bureau a publié et distribué la plupart de nos livres et cassettes dans toute l'Inde.
- De maintenir un ashram à Badrinath en Inde. De financer la construction d'un nouvel ashram à Colombo au Sri Lanka.
- De publier les livres *Babaji et la tradition du Kriya Yoga* et *des 18 Siddhas* et *La Voix de Babaji en Kannada*.
- La publication de la vidéo en chinois *Le Kriya Hatha Yoga de Babaji* et d'une édition numérique du livre *Kriya Hatha Yoga*.

- De parrainer des cours publics gratuits de Kriya Hatha Yoga de Babaji, ainsi que des kirtans à l'ashram du Québec.
- D'organiser un pèlerinage pour 24 personnes à l'ashram de Badrinath
- De terminer la formation d'un nouvel Acharya, Yan Gao de Shanghai, en Chine

En 2023-2024, l'Ordre prévoit de réaliser les projets suivants :

- Organiser des séminaires d'initiation dans la plupart des pays mentionnés ci-dessus.
- Organiser des cours publics gratuits d'asanas et de méditation deux fois par semaine dans nos ashrams au Québec, à Bangalore et au Sri Lanka.
- Financer la construction d'un nouvel ashram dans la ville de Colombo, au Sri Lanka.
- Publier le livre *Kailash* et le volume 3 de la *Voix de Babaji* en Hindi et le livre *Babaji et les 18 Siddhas* en Malayalam.
- Terminer la formation de nouveaux acharyas en Allemagne, en Inde et aux États-Unis.

L'Ordre des Acharyas, qui comprend 36 acharyas bénévoles et de nombreuses autres personnes qui nous aident gracieusement, a besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2023-2024. **Votre contribution est déductible d'impôts aux États-Unis et au Canada. Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2023, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale 2023. Utilisez votre carte de crédit !**

Notre travail est entièrement financé par vos

Suite à la page 16



Ordre des Acharyas (suite)

contributions. Il y a de nombreuses personnes partout dans le monde qui attendent de recevoir une initiation. Nous enverrons des acharyas au fur et à mesure que les fonds reçus nous permettront de régler les frais de déplacement.

Les dons peuvent être faits à l'ordre de « l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji » et envoyés par chèque, traite ou mandat-poste au 196, rang de la

Montagne, C.P. 90, Eastman, Québec, Canada J0E 1P0, ou payé par autorisation VISA, Mastercard ou American Express en appelant au 1-888-252.9642 **ou au compte de Crédit Lyonnais :** à l'ordre de « Marshall Govindan », **Banque :** 30002, **Indicatif :** 01853, **numéro de compte :** 009237P80, re. IBAN: FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80; **BIC/ Swift code :** CRLYFRPP

Nouvelles et Notes



Nouveau! Diffusez ou téléchargez sur votre téléphone mobile, PC ou tablette la nouvelle vidéo : Kriya Hatha Yoga de Babaji : Réalisation de soi par l'action avec conscience, 2 heures 5 minutes, en 20 segments, avec M. G. Satchidananda et Durga Ahlund. «Il s'agit d'une présentation sérieuse, unique et inspirante, adaptée aux débutants et intermédiaires expérimentés.» – **Journal du Yoga.** Pour plus de détails et pour visionner 9 minutes d'échantillons de segments, cliquez ici : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/books-tore-gumroad.htm>

Séminaires d'initiation à l'ashram du Québec avec M. G. Satchidananda. Première initiation : 17-19 mai, 24-26 mai, 30 août-1er septembre 2024. Seconde initiation : 21-23 juin et 11-13 octobre 2024 ; Troisième initiation : 28 juin - 7 juillet 2024. En anglais : seconde initiation : 21-23 juin et 11-13 octobre 2024



Seconde initiation au Québec en octobre 2023 avec 21 participants

Pèlerinage à Badrinath en Inde avec MG Satchidananda, 12-30 septembre 2024 <https://www.babajiskriyayoga.net/french/pilgrimages.htm>

Suite à la page 17



Ashram avec le Mt. Neelakantan

Nouveau livre électronique : Inspiration for Yoga, de Nacho Albalat, Nityananda. ISBN: 978-1-987972-33-7. 118 pages

Prix: US\$5.50, CN\$7.00 TTC. Or €5.00. Pour plus détail, cliquez ici : https://www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#inspiration_for_yoga_book

Le vrai yoga nous amène à l'union avec le Soi, éternel et joyeux, dépassant la nature de notre ego, ce que nous pensons être. Ce livre, né de la pratique, cherche à inspirer le lecteur à suivre le chemin yogique de la réalisation du Soi, jusqu'à ce que le but soit atteint.

Ces messages courts concernent ceux qui veulent connaître le yoga et ceux qui le pratiquent depuis des années. Ils sont écrits du point de vue des Siddhas du Kriya Yoga. Ils offrent une inspiration pour pratiquer le yoga et sont un guide pour nous accompagner sur le chemin, qui est aussi le chemin de la vie. Car notre vie entière est notre yoga, notre chemin vers le Soi.

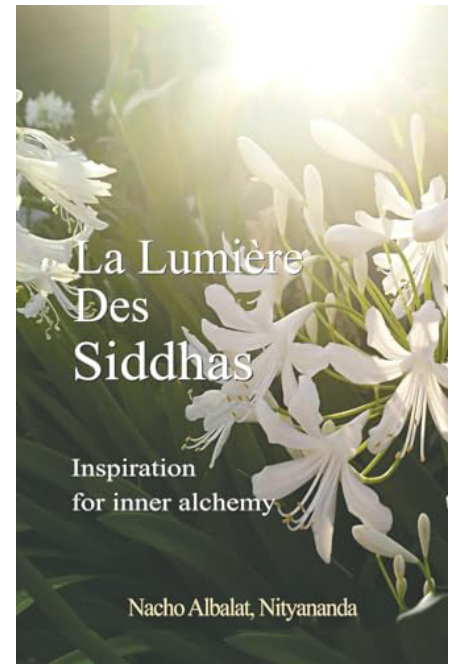
La Lumière Des Siddhas : Transmutation par une alchimie intérieure, Format: Digital, par Nacho Albalat, Nityananda, Kriya Yoga et publications de Babaji, ISBN 978-1-987972-35-1, 129 pages. Prix : 5 euros, 7,00 Cn\$ TPS comprise. Commandez le livre ici : <https://www.babajiskriyayoga.net/>



Kriya Yoga de Babaji

[french/books-tore.htm#light_of_the_siddhas_book](https://www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm#light_of_the_siddhas_book)

La tradition Siddhantham du sud de l'Inde, le Yoga des 18 Siddhas, préconise une transformation personnelle complète. Les Siddhas mentionnent le « soruba samadhi » comme leur but ultime, l'union dorée avec le Soi dans laquelle même le corps physique du yogi est transmué en divinité dorée.



Le Kriya Yoga de Babaji est l'essence des enseignements et des pratiques du Sidhantham. L'étudiant y apprend à méditer sur les Siddhas pour recevoir leurs conseils et leur inspiration. Ce livre est le résultat de ces méditations. L'auteur a compilé les conseils reçus dans ces méditations qui lui ont été utiles et inspirants. Ils sont partagés pour guider et inspirer la pratique yogique vers le travail de transformation intérieure, l'alchimie sacrée des Siddhas.

Ils sont également partagés selon le principe siddha du service à tous les êtres ; si un lecteur est inspiré par ces messages, l'effort en vaudra la peine. Et l'auteur espère que les étudiants des Siddhas iront beaucoup plus loin sur le chemin.

Recevez nos nouvelles cartes de messages de Babaji ! Elles vous inspirent et vous rappellent Kriya Babaji et la sagesse de notre tradition. Nous vous les enverrons via Whatsapp 2 à 3 fois par semaine en 6 langues, selon votre choix. Simultanément, nous les publierons en anglais sur Instagram ([instagram.com/babajiskriyayoga](https://www.instagram.com/babajiskriyayoga)). Pour plus d'informations, cliquez ici (<https://www.babajiskriyayoga.net/>)

Suite à la page 10

Nouvelles et Notes (suite)

babajiskriyayoga.net/french/message.htm) pour télécharger le document PDF.

Des réunions de satsangs, des cours de yoga, des questions/réponses peuvent se faire en ligne. Nombreux sont nos Acharyas qui proposent leur soutien aux initiés et aux non-initiés en ligne, par le biais de cours de Hatha Yoga, de même que par des satsangs à travers de systèmes de communication comme Zoom. Cependant, d'autres techniques de Kriya Yoga qui sont enseignées lors des séminaires d'initiation ne peuvent être partagées durant ces sessions. Leur but est d'encourager les participants à méditer, et accessoirement de donner une source d'inspiration. Il sera répondu aux questions des initiés concernant les techniques de Kriya Yoga *uniquement lors d'un échange personnalisé (par courriel, téléphone ou en personne), afin que la confidentialité soit assurée.*

Utilisez Zoom pour vous joindre à des cours de Kriya Hatha Yoga, des méditations et des satsangs en ligne. Visionnez les enregistrements de 2020 à 2022 sur patreon.com/babajiskriyayoga.

Satsang international pour les initiés : Satsang tous les premiers dimanches du mois. 13h30 GMT+1 (15h - heure d'Europe centrale ; 9h30 - heure de Montréal) : 60 à 120 minutes. Sadhana guidée en groupe tous les autres dimanches.

Satsang quotidien - Kriya Yoga de Babaji Sri Lanka : Tous les jours (du lundi au samedi) 11h30 GMT (17 h - heure normale de l'Inde). Pour plus d'informations : https://kriyababaji.it/babajiskriyayoga_online_satsang/

À Sao Paulo, au Brésil, pour les initiés : Satsang tous les jours, à 18h30 (fuseau horaire de São Paulo). Cours de Hatha Yoga, tous les vendredis, à 8h pour tous. <https://us02web.zoom.us/j/5184926117?pwd=UnFVWmdSZC9PK0JoN0xPTGMxd3pSQTO9>

ID : 518 492 6117 Mot de passe : babaji

À Flora des Aguas à Cunha au Brésil : Du lundi

au vendredi : 6h30 à 7h30 : Kriya Hatha Yoga et asanas classiques de Yoga : 7h30 à 8h10 : Pranayama, méditation, lecture et mantras védiques. Contact : fabifsamorim@hotmail.com. En portugais.

En Inde, satsang le dimanche : 12.00 GMT + 1 (14.00 CET) durée : 60 - 90 minutes.
<https://www.babajiskriyayoga.net/english/pdfs/events/english Intl-satsang-infotext-suday.pdf>

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou Mastercard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Inscrivez-vous à notre cours par correspondance La grâce du Kriya Yoga de Babaji. Nous vous invitons à nous rejoindre dans cette aventure d'exploration et de découverte du Soi, tirée des livres dictés par Babaji en 1952 et 1953. Recevez par la poste, chaque mois, une leçon de 18 à 24 pages sur un sujet précis avec des exercices pratiques. Pour plus d'information, allez à : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>

Consultez le blogue de Durga : www.seekingthemyself.com

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone euro de renouveler leur abonnement annuel de 13 Euros par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018

Suite à la page 19

Nouvelles et Notes (suite)

5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. Veuillez informer Amrit par courriel (amrit@babaji.ca) de votre renouvellement d'abonnement.

Pour renouveler l'édition francophone du Journal du Kriya Yoga, veuillez le faire via la section boutique de notre site web : <https://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm> ou en envoyant un chèque à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji, accompagné du formulaire de renouvellement ci-dessous.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antipourriel, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de décembre 2023, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

Veuillez renouveler mon abonnement au « Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Cijoint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada JOE 1PO.

